

AN INFINITE HISTORY

Ressources pédagogiques

- 1 *Une invitation*
 - 1.1 Bienvenue à Kanal
 - 1.2 Démarche pédagogique
- 2 *Au fil de la visite*
 - 2.1 Virality
 - 2.2 Racisme structurel
 - 2.3 Questionner les discours dominants
- 3 *Proposition d'activités à réaliser en classe*
- 4 *Répertoire des compétences*
- 5 *Suggestions de lectures*

Ce dossier pédagogique est conçu et diffusé exclusivement afin de permettre aux établissements scolaires, aux membres du corps enseignant et aux élèves de découvrir les contenus des expositions de KANAL, notamment en préparation, en accompagnement ou dans le prolongement d'une visite.

Les textes, reproductions d'œuvres, photographies, illustrations et autres contenus figurant dans ce dossier sont mis à disposition exclusivement à des fins d'information, d'illustration de l'enseignement et d'utilisation pédagogique dans le cadre d'activités scolaires.

Sous réserve des exceptions prévues par la législation applicable, toute utilisation du présent dossier ou de l'un de ses éléments à d'autres fins est interdite. **La gratuité d'une utilisation ne suffit pas, à elle seule, à la rendre autorisée.**

Une invitation

1.1 BIENVENUE À KANAL

Et si ce document était le point de départ de notre rencontre ? Un avant-goût, un petit cadeau de bienvenue, une invitation à entrer doucement dans la découverte à Kanal.

Pour vous préparer, Kanal vous propose de découvrir la démarche pédagogique au musée, des clés de compréhension pour les thèmes abordés pendant la visite, des activités à réaliser en classe, des liens avec le programme scolaire du référentiel de compétences, ainsi que des suggestions de lecture.

1.2 DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Ce module pédagogique vous invite à poser un regard collectif, à questionner et à examiner comment les histoires sont construites et transmises, et par qui. À l'occasion de l'exposition « *An Infinite Woman* », il offre aux élèves du secondaire supérieur un point d'entrée pour développer une réflexion critique sur les images, les récits et la production de connaissances, avec une attention particulière portée aux perspectives souvent marginalisées dans les cadres historiques dominants.

Le programme s'articule entre la classe et le musée. Il commence par un exercice préparatoire, codéveloppé avec Delphine Buysse, qui introduit les thèmes clés et invite à une première réflexion. Il est suivi d'une visite guidée de l'exposition conçue par Belgik Mojaik, qui met en avant la pluralité des récits et ouvre un dialogue autour du patrimoine, de l'identité et de l'histoire. La visite se conclut par un atelier collectif imaginé par la commissaire et chercheuse Delphine Buysse, dédié à la façon dont l'histoire coloniale est représentée et enseignée selon les contextes.

Au cœur du programme se pose une question centrale: comment les images et les idées héritées des contextes coloniaux continuent-elles de façonner le présent?

Ce document accompagne la phase préparatoire en classe. Il propose des outils pour aborder trois thèmes clés – **la viralité, le racisme structurel** et la remise en question des **récits dominants** – à partir d'œuvres de l'exposition, complétées par des exercices réflexifs, un glossaire et des suggestions de lectures.

Au fil de la visite

Pendant votre visite, différentes thématiques jalonnent la découverte, voici trois axes principaux qui structurent l'expérience:

2.1 VIRALITÉ

La viralité est sans doute une notion qui vous est familière: une image, une vidéo ou une *trend* se propage soudainement partout, se retrouve partagée, republiée, réappropriée jusqu'à finir par sembler incontournable. Mais la viralité n'est pas uniquement un phénomène numérique. Cette même logique de circulation rapide et de répétition s'observait déjà bien avant l'apparition des réseaux sociaux.

Dans cette exposition, nous nous intéresserons à une image devenue «*virale*» il y a près d'un siècle: le portrait d'une femme mangbetu. À travers des photographies, des affiches, des publicités et des expositions, son image a été reproduite à l'infini à travers l'Europe, devenant un motif visuel totalement détaché de son histoire personnelle. Observer cette forme ancienne de viralité nous aide à poser une question toujours très actuelle: que se passe-t-il lorsqu'une image se répand partout, mais que la voix ou le contexte de la personne représentée disparaissent en chemin?

2.2 RACISME STRUCTUREL

Le **racisme structurel** peut être compris comme l'une des dimensions du fonctionnement du racisme dans la société. Selon UNIA, le racisme repose sur une idéologie de la hiérarchisation selon laquelle une «*race*» est considérée comme supérieure à une autre, et peut se traduire par des discriminations, des discours ou des crimes haineux.

Bien au-delà des biais individuels ou des incidents isolés, le racisme structurel (ou institutionnel) renvoie à des systèmes et des mécanismes profondément ancrés dans la société et qui génèrent des inégalités pour différents groupes. C'est ce qui s'observe, entre autres, dans l'accès à l'emploi, au logement, à l'enseignement ou dans la représentativité au sein des médias: certains mécanismes d'exclusion s'y perpétuent dans le temps, sans qu'il n'y ait nécessairement d'intention explicite de la part des individus.

UNIA distingue également d'autres formes: le racisme ordinaire, qui apparaît dans les interactions quotidiennes telles que des remarques dans l'espace public ou en ligne, et le racisme organisé, où des groupes se structurent activement autour d'idéologies suprémacistes. Dans ces cas, la **stigmatisation**, la **marginalisation**, la **discrimination** et même la **déshumanisation** peuvent s'intégrer dans un système collectif visant à légitimer les inégalités sociales.

Analyser le racisme structurel implique donc de regarder au-delà des actions individuelles et de se demander comment les institutions, les images et les récits culturels peuvent entretenir des rapports de domination et des représentations inégales de l'organisation de la vie sociale.

Au fil de la visite

2.3 QUESTIONNER LES RÉCITS DOMINANTS

Remettre en question les **récits dominants** signifie interroger les histoires qu'on nous a présentées comme «normales», «neutres» ou «vraies», en interrogeant la légitimité de celles et ceux qui ont eu le pouvoir de les écrire. Dans de nombreuses images et représentations historiques, certaines perspectives ont été tellement répétées qu'elles finissent par sembler relever du bon sens, même lorsqu'elles reposent sur des relations de pouvoir inégales.

An Infinite Woman montre comment l'image virale de la **femme mangbetu** est également devenue le point de départ de nombreux-euses artistes qui ont remanié, réimaginé et contesté son cadre colonial d'origine. Au lieu d'accepter ces images comme figées ou définitives, l'exposition souligne la manière dont elles peuvent être transformées en espaces de critique, de créativité et d'émancipation. Elle attire l'attention sur l'imagination et la capacité d'action des artistes femmes Noires, qui répondent à la survivance des imageries coloniales et y résistent.

An Infinite Woman s'envisage ainsi, avant tout, comme un exercice pour défier la gravité: elle prend la mesure du poids écrasant de l'histoire coloniale et de son héritage visuel, tout en refusant de laisser ce passé déterminer entièrement la façon dont nous voyons et comprenons le présent.

Activités à réaliser en classe



Affiche promotionnelle pour la projection du film de Léon Poirier, *La Croisière Noire*, au Cinéma Zoologique d'Anvers les 14 mai, 18 septembre et 29 mai 1926. De 1915 à 1936, le "Cinéma Zoologique", géré par la Société Royale de Zoologie d'Anvers, se tenait dans la salle de fête du Zoo d'Anvers.

Ca. 1926
Musée du quai Branly-Jacques Chirac, Paris

Sous réserve de droits.

Kanal vous propose des activités créatives et simples à réaliser en classe. Dans ce document, une proposition est chaque fois liée à une œuvre de l'exposition et quelques explications.

3.1 REGARDER AUTREMENT

Faire Connaissance

Dans l'Europe de l'entre-deux-guerres, la **Croisière Noire** émerge dans le contexte d'une fascination plus large pour «l'exotisme» colonial et la consommation visuelle des réalités africaines, alimentant ce qui était alors qualifié de «vogue nègre» dans la vie culturelle parisienne et européenne. Entre 1924 et 1925, André Citroën organise la Croisière Noire, une expédition qui traverse le continent africain à bord de véhicules autochenilles. Si le périple est vendu comme un exploit scientifique et technologique, il s'agit avant tout d'une opération médiatique d'envergure. Tout en s'appuyant sur les infrastructures coloniales, l'expédition façonne une imagerie donnant à voir une Afrique à explorer, à répertoire et à rendre intelligible pour le public européen.

De cette expédition est issu un film réalisé par Léon Poirier, *La Croisière Noire*, que l'on pourrait comparer aujourd'hui à un blockbuster, remplissant les salles de cinéma à Bruxelles et au-delà. Au-delà de son succès retentissant, c'est la propagation de son répertoire iconographique bien au-delà du film qui s'avère marquante: clichés, affiches, articles de presse et projections ont reproduit et amplifié à de multiples reprises une grille de lecture coloniale bien précise, transformant l'expédition en un événement visuel largement partagé.

L'affiche des projections de 1926 au Ciné Zoologie du Zoo d'Anvers – un lieu dédié à la démonstration scientifique et à l'éducation du public – témoigne de ce contexte de circulation. Elle inscrit le film dans un cadre où les connaissances sur les contrées lointaines étaient présentées à travers un mélange de divertissement, de spectacle et d'une prétendue autorité ethnographique. Dans le même temps, elle témoigne de la manière dont la Croisière Noire a participé à une économie visuelle plus vaste, capable de diffuser rapidement des représentations à travers divers médias et institutions, façonnant l'imaginaire collectif d'une façon qui ressemble à une forme précoce de viralité.

Envisagée sous cet angle, cette affiche n'est pas qu'une simple publicité: elle fait partie d'un système plus vaste dans lequel les perspectives coloniales étaient sans cesse reproduites et normalisées, ramenant toute la complexité des sociétés représentées à un récit séduisant, mais unilatéral.

Creative activiteit

Observation

Que voyez-vous sur l'affiche (personnages, objets, texte, composition), et comment ces éléments sont-ils agencés pour attirer l'attention?

Interprétation

Comment l'affiche représente-t-elle la Croisière Noire? Quel type de message semble-t-elle communiquer à son public?

Esprit critique

Quel point de vue est représenté sur cette affiche, et quelles seraient les voix ou les expériences qui y seraient absentes?

Nous passons à présent de l'analyse à l'imagination. L'objectif est d'aller au-delà de ce que montre l'image et d'explorer ce qui pourrait se cacher derrière elle. Les élèves seront invité·es à construire une histoire à partir d'une perspective présente dans l'image, mais qui aurait été privée de parole.

Nous vous invitons à suivre les étapes ci-dessous pour élaborer progressivement ce point de vue alternatif.

1. Qui pourrait être cette personne?

Pensez à la femme mangbetu figurant sur l'image et demandez-vous: *Qui pourrait-elle être, au-delà de la photographie? À quoi pourrait ressembler son quotidien au sein de sa propre communauté? Que pourrait-elle ressentir à l'idée d'être observée, photographiée ou montrée en Europe? Quels aspects de sa vie sont absents de la manière dont elle est représentée? Que souhaiterait-elle que nous comprenions d'elle aujourd'hui?*

2. Donnez-lui une voix

Imaginez maintenant qu'elle puisse s'exprimer directement. Que dirait-elle à propos de: *La façon dont elle est regardée? La manière dont elle est représentée? Ce que les gens ne comprennent pas à son sujet? Ce qu'elle souhaite transmettre aux générations futures?*

Vous pouvez rédiger cela sous la forme d'un court texte, de quelques phrases, ou même de pensées et de fragments.

3. Partagez votre perspective

Soyez prêt·es à expliquer: *Ce que vous avez imaginé concernant sa vie; Ce que vous avez choisi de mettre en avant; Et la manière dont cela modifie le regard que l'on porte sur l'image d'origine.*

3.2 LOTERIE COLONIALE

Faire connaissance

Une photographie prise à Saint-Josse-ten-Noode montre comment, dans les années 1920, l'image d'une **femme mangbetu** a été utilisée pour promouvoir la Loterie Coloniale en Belgique. Cette loterie n'était pas un divertissement neutre: elle avait été créée pour récolter des fonds destinés à des projets liés à la Compagnie belge de colonisation, en particulier en Afrique centrale. En encourageant la population à acheter des billets de loterie, elle associait ainsi un geste banal du quotidien en Belgique aux structures économiques et idéologiques de la colonisation. Aujourd'hui, cette initiative a évolué pour devenir l'actuelle Loterie Nationale, bien que son ancrage historique demeure indissociable de ce contexte originel.



*"Ciné Zoologie", la salle de cinéma du Zoo d'Anvers où le film La Croisière Noire a été projeté en 1926.
Ca.1914-1918 Felixarchief, Archives de la ville, Anvers*

Sous réserve de droits.

Sur la photographie, la représentation stylisée de la femme, qui met l'accent sur des formes allongées, des coiffures élaborées et un «**exotisme**» soigneusement mis en scène, fonctionne comme une stratégie visuelle destinée à attirer l'attention et à susciter le désir. Plutôt que de la présenter comme un individu, la photographie la réduit à un signe esthétique reconnaissable, chargé d'associer la loterie à l'imaginaire du spectacle, de la curiosité et de la convoitise. La promesse du gain et de la chance se retrouve ainsi mêlée à des fantasmes «**d'exotisme**», renforçant la distance entre la personne qui regarde et celle qui est représentée.

Publicité pour la Loterie Coloniale à la Place Saint-Josse,
Bruxelles
ca. 1936
Photographie
24,3 × 18 cm
Collection Loterie Nationale, Bruxelles
Sous réserve de droits.

Parallèlement, la diffusion de cette imagerie met en lumière la contribution de la culture visuelle au **racisme structurel**. L'image s'appuie sur des **systèmes de classification** coloniaux qui positionnent les corps non européens comme des objets de fascination, consommables au sein de l'espace public européen. Au-delà des enjeux de représentation, c'est toute la mécanique par laquelle les institutions, la publicité et l'imagerie du quotidien s'articulent pour banaliser les inégalités et modeler les esprits. En ce sens, cette photographie s'inscrit dans un réseau plus vaste de production visuelle coloniale qui continue d'influencer la manière dont ces histoires sont remémorées et interprétées aujourd'hui.

Activité créative

Nous avons vu comment la photographie d'une femme mangbetu dans les années 1920 a été utilisée pour promouvoir la Loterie Coloniale en Belgique. Cette image n'était pas neutre: elle était conçue pour attirer l'attention, susciter le désir et encourager la participation à un système lié au projet colonial.

Nous avons également abordé le fonctionnement de la publicité et de la culture visuelle: elles utilisent des images, des émotions et des associations d'idées pour influencer notre façon de penser et d'agir, souvent sans que nous nous en rendions compte immédiatement. Vous trouverez ci-dessous une proposition d'exercice pour explorer cela dans votre propre environnement.

En petits groupes, vous irez en ville à la recherche d'images qui cherchent à attirer l'attention ou à «vendre» quelque chose. Pensez aux publicités, affiches, vitrines de magasins, panneaux d'affichage, abribus ou tout autre support visuel dans l'espace public.

Prêtez attention aux images qui: *Cherchent à attirer votre attention (par la couleur, la taille, la composition,...); Évoquent des émotions ou des désirs (le bonheur, les rêves, le statut social, l'aventure,...); Présentent une certaine image des personnes ou des modes de vie.*

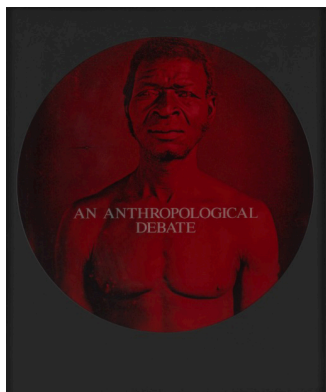
1. Prenez en photo au moins 3 messages visuels différents dans la ville.
Ce faisant, ne vous demandez pas seulement «qu'est-ce que je vois?», mais aussi: *Comment mon attention est-elle attirée? Quelles émotions ou quels désirs sont stimulés? Qui ou quoi se trouve au centre de l'image?*
2. Pour chaque photo, rédigez quelques phrases ou mots-clés.
*Que est l'objectif de cette image? (informer, convaincre, séduire, vendre...)
Quelles stratégies visuelles sont utilisées? (couleur, corps, texte, atmosphère...)*
3. Comparez avec l'image historique
De retour en classe, comparez vos observations avec l'image de la loterie coloniale des années 1920 représentant la femme mangbetu.

*Discutez en groupe: Quelles similitudes voyez-vous entre hier et aujourd'hui?
Comment rend-on des personnes, des produits ou des idées «désirables»?
Qu'est-ce qui a changé et qu'est-ce qui reste similaire dans la manière dont les images nous influencent?*
4. Discussion collective en classe
Comment les images continuent-elles de façonner le désir et de capter l'attention aujourd'hui? Dans quelle mesure sommes-nous conscientes de cette influence? Que signifie poser un regard critique sur le monde visuel qui nous entoure?

3.3 UN DÉBAT ANTHROPOLOGIQUE

Faire connaissance

Carrie Mae Weems (1953) est une artiste américaine dont la pratique croise le texte, le textile, le son, les médias numériques et l'installation vidéo. Elle est surtout connue pour son travail photographique. À travers la photographie, le film et la vidéo, elle aborde des questions sociales et politiques majeures, en plaçant au cœur de sa réflexion le vécu des communautés afro-américaines – notamment le racisme, le sexisme, les systèmes de pouvoir et les questions d'identité et d'autoreprésentation.



"An Anthropological Debate" par Carrie Mae Weems, réalisée en 1995-96.

Fait partie de l'œuvre "You Became a Scientific Profile, A Negroid Type, An Anthropological Debate, & A Photographic Subject" Sous réserve de droits.

Dans « *An Anthropological Debate* », Carrie Mae Weems réexamine avec un œil critique l'héritage de l'imagerie ethnographique et la manière dont les discours scientifiques et coloniaux ont historiquement cadrés les corps noirs. En détournant les codes d'exposition de l'archive, elle rend visible la non-neutralité de ces clichés, tous encastrés dans des systèmes de pouvoir qui réduisaient les individus à des objets d'étude. Par ce réemploi et ce travail de recontextualisation, Carrie Mae Weems opère un glissement sémantique: ce qui faisait autrefois office de « preuve » se mue en un espace de remise en question et de charge critique.

Son travail conteste activement les récits dominants en refusant l'idée que les images historiques ou les représentations scientifiques soient figées ou objectives. Au contraire, son travail montre comment ces systèmes visuels ont pu participer à la construction des notions de race, de différence et de hiérarchie, et comment ils ont pu soutenir des structures d'inégalité plus vastes. En s'insérant elle-même et d'autres figures dans ces cadres, elle semble réclamer une capacité d'action et rouvrir ce qui était autrefois présenté comme un savoir établi. Un geste qui interroge directement qui a le droit de produire du sens et dont la perspective est considérée comme faisant autorité.

En ce sens, « *An Anthropological Debate* » pourrait être compris comme une invitation à défaire nos certitudes visuelles et à décrypter les rapports de force et les trajectoires historiques qui façonnent nos représentations. Plutôt que de traiter les images comme des documents neutres, l'œuvre suggère qu'elles peuvent aussi être des sources de tension politique, propices à subvertir les regards dominants et à inventer de nouvelles imaginaires.

Activité réflexive

1. Observation

Que voyez-vous sur cette image ? Qu'est-ce qui est écrit ? Quelles sont les couleurs employées ?

2. Interprétation

Que signifie la phrase ? Comment est travaillée l'image (couleur - forme - ambiance) ? Quel sentiment/émotion/sensation nous donne cette série ?

3. Esprit critique

Quel est le message proposé par l'artiste ? Pourquoi a-t-elle créé cette série ?

Activité créative

Les élèves sont regroupés par 4.

1. Chaque élève est pris en photo par un autre élève. De la même manière que dans la série de Carrie Mae Weems (de face ou de profil - avec une expression neutre). Si possible, un cadre en carton avec un grand trou rond a été créé en amont, derrière lequel les élèves se prennent en photo.
2. À la manière d'un cadavre exquis, chaque groupe crée une phrase sur base de consignes données (en secret). Un thème général pour guider l'écriture peut être choisi par l'enseignant.e. Les élèves écrivent leur morceau de phrase sur un papier.
3. Mise en commun des différents morceaux de phrase et ajustement de la phrase pour qu'elle "sonne" bien si besoin.
4. Numériquement (si c'est possible) ou sur base d'impression et en utilisant le collage: ajouter les morceaux de phrase sur les portraits pour créer des séries de 4 œuvres

Répertoire des compétences

2^E ET 3^E DEGRÉ

FRANÇAIS

Réduire, résumer, comparer et synthétiser (UAA2) Dans un ou plusieurs contexte(s) : Analyser la spécificité de la situation de communication de la synthèse ou de l'exposé à produire ; Identifier des documents, analyser leur situation de communication et les référencer ; Lire ou écouter les informations des documents sources et en manifester sa compréhension ; Sélectionner les documents exploitables ; Comparer des informations entre plusieurs documents

Défendre oralement une opinion et négocier (UAA4) : Dans un ou plusieurs contexte(s) : Analyser la spécificité de la situation de communication ; Rechercher de l'information en vue d'argumente

S'inscrire dans une oeuvre culturelle (UAA5) : Dans un ou plusieurs contexte(s) : Manifester sa compréhension, son interprétation de l'oeuvre culturelle source ; Planifier l'intervention dans l'oeuvre culturelle source

HISTOIRE

En fonction d'une question déterminée, remettre dans son contexte historique, analyser et critiquer un ensemble limité de sources.

La maîtrise des outils conceptuels (...) analyser, caractériser, comparer, évaluer.

Au départ d'une situation du passé ou du présent, élaborer une problématique de recherche et sélectionner dans divers lieux d'information et de documentation des renseignements utiles.

Sur base d'un nombre limité de données, organiser une synthèse mettant en évidence, selon les cas, des permanences, des processus évolutifs, des changements ou des synchronismes et formuler des hypothèses explicatives.

Analyser des sources : les élèves exploitent des sources variées (documents d'archives, images, oeuvres) en identifiant leur nature, leur contexte de production et leur portée.

Critiquer des sources : les élèves évaluent la validité, la fiabilité et les limites des documents, notamment en confrontant différentes sources.

Croiser des informations : les élèves mettent en relation plusieurs documents afin de construire du sens et d'établir des convergences ou des divergences.

Répertoire des compétences

Construire une problématique : les élèves formulent une question de recherche en lien avec les représentations du passé colonial.

Élaborer une synthèse : les élèves organisent les informations recueillies pour produire une interprétation structurée.

Prendre en compte la pluralité des mémoires et des représentations du passé : les élèves identifient différents points de vue et interrogent les silences ou les absences dans les récits historiques.

PHILOSOPHIE ET CITOYENNETÉ

Vérité et pouvoir : À partir d'exemples, amener les élèves à : Comparer différents documents qui présentent des conceptions différentes de la vérité Questionner le caractère définitif vs provisoire, absolu, universel vs relatif, local, de la vérité Repérer les tentatives pour imposer une « vérité » de manière dogmatique Questionner les distinctions entre vérité et opinion unanime, vérité et opinion du plus grand nombre, vérité et avis des plus compétents, vérité et position de l'autorité

FORMATION HISTORIQUE ET CITOYENNE

Exercer l'esprit critique : les élèves interrogent les représentations, les stéréotypes et les récits dominants.

Analyser des enjeux de société : les élèves mettent en évidence les liens entre passé colonial, représentations contemporaines et rapports de pouvoir.

Se situer comme citoyen : les élèves développent une réflexion personnelle sur des questions socialement vives liées à la mémoire et à l'histoire.

Comprendre les mécanismes de construction des savoirs : les élèves identifient le rôle des institutions (école, musée) dans la transmission des connaissances.

Répertoire des compétences

PARCOURS D'ÉDUCATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE (PECA)

Rencontrer des œuvres et des pratiques artistiques : les élèves découvrent des œuvres dans un contexte muséal.

Analyser et interpréter : les élèves développent une lecture sensible et critique des productions artistiques et visuelles.

Contextualiser : les élèves situent les œuvres dans leur contexte de production, de diffusion et de réception.

Exprimer et créer : les élèves réalisent une production artistique (fanzine) mobilisant des techniques variées (écriture, collage, composition graphique).

Porter un regard critique : les élèves questionnent les images et leurs effets de sens.

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

Rechercher, traiter et communiquer l'information : les élèves collectent, sélectionnent et organisent des informations pertinentes.

Mobiliser des démarches de recherche : les élèves mènent une enquête (analyse de manuels scolaires, entretiens, comparaison de sources).

Travailler en groupe : les élèves collaborent dans une production collective.

Communiquer de manière adaptée : les élèves expriment une réflexion personnelle à l'oral, à l'écrit et par des formes visuelles.

Suggestions de lectures

FR

LE CONGO COLONIAL :
UNE HISTOIRE EN QUESTIONS.

I. Goddeeris, A. Lauro, et G. Vanthemsche
La Renaissance du Livre, Waterloo,
2025

ENSEIGNER LES COLONISATIONS
ET LES DÉCOLONISATIONS.

S. Dulucq, M.-A. de Suremain, et D. Lambert
Futuroscope: Réseau Canopé,
2016

UNE ÉCOLE QUI RASSEMBLE LES
HISTOIRES DE TOUS. OSER ENSEIGNER
L'HISTOIRE DE LA COLONISATION BELGE

R. Landmeters, et E. Ngongo
Bruxelles Laique Echos 99,
2018

RACISME EN MILIEU SCOLAIRE :
Outil d'animation pour questionner à l'école
et au-delà.

BePax
Bruxelles: BePax – Dialogue & Diversité,
2024

CONGO : COLONISATION/DÉCOLONISATION.
L'HISTOIRE PAR LES DOCUMENTS

P. Van Schuylenbergh
Tervuren: Musée royal de l'Afrique centrale,
2012

Suggestions de lectures

FR

L'ENSEIGNEMENT DU PASSÉ COLONIAL
BELGE : les enjeux politiques de son
inscription dans le référentiel de Sciences
humaines pour le tronc commun en
Fédération Wallonie-Bruxelles.

E. Tuerlinckx
Travail d'étude, Université de Liège,
2021

D'UNE MÉMOIRE COLONIALE À UNE
MÉMOIRE DU COLONIAL. La reconversion
chaotique du Musée Royal de l'Afrique Centrale,
ancien musée du Congo Belge

A. Roger
Cadernos de Estudos Africanos: 43-75,
2006

LA COLONISATION DES IMAGINAIRES :
race, genre et colonialité dans les discours
contemporains

A. Amadiou
Éditions Amsterdam, Paris,
2021

CONSTRUIRE LE RACISME :
Histoire d'un système, histoire de
nos résistances

A. Farida, et M. Bayundo
Bruxelles: BePax – Dialogue & Diversité /
Fédération Wallonie-Bruxelles,
2026

L'ANTIRACISME EN PRATIQUE :
Méthodes et outils pour animer des ateliers.

BePax
Bruxelles: BePax – Dialogue & Diversité,
2024

Suggestions de lectures

NL	CONGO IN BELGIË, KOLONIALE CULTUUR IN DE METROPOOL	I. Goddeeris, A. Sax et J.-B. Gewald <i>Leuven University Press, Leuven, 2009</i>
EN	INCREASING CRITICISM AND PERSPECTIVISM: Belgian-Congolese (post)colonial history in Belgian secondary history education curricula and textbooks (1990-present)	K. Vannieuwenhuyse <i>International Journal of Research on History Didactics, History Education, and Historical Culture, 36: 183-204, 2015</i>
